SELON ABDELLAH DJABALLAH :

«La révision de la Constitution doit se faire après les présidentielles»

Abdellah Djaballah, président du front El Adala, a assuré lors d'une conférence hier, que les prochaines élections sont à l'avance compromises si elles sont organisées sous la tutelle du ministère de la Justice et de celui de l'Intérieur. Il appellera, de ce fait, à ce qu'une instance complètement indépendante organise le scrutin.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Pour Abdellah Djaballah, il est certain que les prochaines élections seront entachées d'irrégularités si ce n'est pas une instance indépendante qui se chargera de leur organisation. «Nous ne pouvons plus faire confiance au pouvoir. Précédemment et notamment en 1999 ; nous avons reçu des garanties de la part du président Liamine Zeroual qui nous a assuré que les élections seraient propres et transparentes et cela n'a pas été le cas», a déclaré le leader du front El Adala, notant en outre que son parti est encore en phase de réflexion et de concertation concernant sa participation ou non aux présidentielles.

Concernant la révision de la Constitution, il a assuré que cette dernière doit bénéficier d'une révision profonde qui prendra du temps : «La révision de la Constitution doit se faire après un dialogue élargi avec toutes les parties concernées. Il ne doit pas s'agir d'une révision superficielle qui concernera uniquement les mandats présidentiels. Cela doit se faire normalement après les élections présidentielles puisque la procédure prendra du temps», a déclaré Djaballah, notant que la Constitution doit répondre aux besoins du peuple à une possibilité d'ouverture politique.

Pour lui, le texte a, de tout temps, comporté de graves lacunes et doit être revu dans son intégralité.

Photo : New Press.

Djaballah fait le procès de la classe politique.

Il dira aussi que «les priorités actuelles ne sont pas de connaître les éventuels candidats et coalitions mais plutôt de s'assurer que le scrutin sera propre et sans fraude et que la révision de la Constitution soit profonde et ait lieu après les élections».

Faisant le procès de la classe politique, le leader d'El Adala dira : «Nous n'avons pas une classe politique dont nous pouvons être fiers, elle est corrompue par le pouvoir comme cela est le cas aussi pour les médias que le pouvoir manipule, notamment par le biais de la publicité».

Revenant, par ailleurs, sur les événements du 5 octobre 1988, Djaballah rappellera que par la suite, «la période de transition n'a apporté que des complications à la situation politique du pays et l'a aggravée. Elle a aussi été suivie par l'état d'urgence qui a abouti à la restriction des droits et des libertés. Cette situation a aussi accentué l'autorité du pouvoir et cela n'a pas été dans l'intérêt du pluralisme politique», a déclaré le leader d'El Adala.

F.-Z. B.

MOHCINE BELABÈS À L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES JEUNES DU RCD :

Les prochaines échéances électorales, «un énième affront aux Algériens»

L'université d'été du RCD qui se termine aujourd'hui à Yakouren a été marquée, dès son ouverture, dans la matinée d'hier, par une allocution de Mohcine Belabès, président du parti.

Une intervention qui vient circonscrire la vision de son parti quant à la situation politique du pays et surtout au rôle des jeunes dans la construction de ce dernier.

La réalisation des idéaux et de la politique du Rassemblement passera nécessairement par «une structuration efficiente et un engagement méthodique des jeunes», dira-t-il.

Ce qui permettrait de mieux les former pour un combat pour la modernité et la dignité car il s'agit de former des militants «auteurs, visibles, audibles et crédibles», ajoutera l'intervenant.

Plus tard, il abondera sur la probité et la crédibilité des prochaines échéances électorales en les qualifiant de «énième affront aux Algériens», car, selon Belabès, rien ne se fera dans les normes «tant que l'arbitrage du peuple est exclu».

Il réitérera la position de son parti quant à l'organisation de ces échéances, en exigeant «l'installation d'une commission électorale nationale permanente», postulat inébranlable pour espérer aller dans le sens d'un début de transparence.

«Le RCD, dira-t-il, est la seule force démocratique d'opposition, ce qui est admis, désormais, même parmi les rangs des plus réservés».

Le numéro un du RCD termine son allocution en faisant allusion à son parcours de militant qui ressemble à celui des jeunes militants auxquels il s'adresse, reconnaissant avoir eu le privilège, comme eux, d'avoir mené son parcours et son apprentissage de militant de si longue date. «Je suis passé par le même chemin que celui que vous empruntez maintenant», conclut-il.

Pour rappel, l'ex-président du parti, Saïd Sadi, est programmé pour une intervention ce samedi ayant pour thème «Quel avenir pour l'Algérie de Novembre et de la Soummam».

Boudjema Ferhat

Photo : Samir Sid.

Belabès émet des doutes quant à la crédibilité des prochaines élections.

SOUTIEN AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le RCN annonce la couleur

Une rencontre des associations soutenant le programme du président de la République se tiendra, aujourd'hui, au centre culturel Aïssa-Messaoudi à Alger.

C'est le Rassemblement pour la concorde nationale (RCN), une formation politique qui est à l'origine de cette initiative. Toutefois, dans son invitation adressée à la presse pour couvrir ladite rencontre et portant la signature de son président, il n'a été indiqué ni l'ordre du jour de cette rencontre ni le cadre dans lequel elle sera organisée, sachant que cette «formation politique» a toujours brillé par son absence et que son apparition est «purement conjoncturelle». Il reste à se demander si cette sortie politique du RCN n'est pas le prélude à une stratégie mise en place par les proches du cercle présidentielle à six mois des présidentiel d'avril 2014, pour «amener le président de la République à annoncer sa candidature pour un quatrième mandat».

R. N.

ENCORE UNE AUTRE BOMBE À KADIRIA

Trois personnes blessées

Les terroristes de la phalange Al Farouk, affiliée à Aqmi et activant dans l'axe Kadiria-Lakhdaria, ont encore fait parler d'eux ce jeudi.

Aux environs de 8 heures du matin, une bombe de fabrication artisanale a explosé au passage d'un fourgon de transport de voyageurs qui assure la desserte entre le village Ouled Belfodil et le chef-lieu de la commune de Kadiria, à 25 kilomètres au nord-ouest de Bouira.

L'explosion, qui a sérieusement endommagé le fourgon avec plusieurs vitres éclatées, a fait trois blessés âgés de 15 à 22 ans qui ont nécessité un transfert à l'hôpital de Lakhdaria.

On ignore pour le moment si cette bombe a été actionnée à distance ou était munie d'une minuterie.

Deux jours plus tôt, une autre bombe avait explosé aux environs de 19 heures sur cette même route mais sans causer de dégâts ; l'explosion ayant eu lieu dans un moment où cette route était vide.

Rappelons que cette route est très fréquentée par les éléments des services de sécurité, qu'ils soient des gardes communaux qui étaient ciblés à plusieurs reprises, des gendarmes en patrouille ou des éléments de l'ANP.

H. M.